

Dieu, pour la conversion de ces Barbares, offrant pour eux-mêmes, toutes les douleurs qu'ils luy faisoient endurer, & disant toujours, Mon Dieu, je vous prie de les convertir: Mon Dieu, convertifiez-les, repetant toujours ces paroles, sans avoir crié pour tout le mal qu'ils luy puffent faire.

Enfin ces Barbares, après l'avoir ouvert, beurent son sang; & l'ayant haché en pieces, le mirent dans la chaudiere, & le mangerent.

René eut la liberté, non sans crainte pourtant; parce que quelque temps après, vne sedition s'étant émeüe, il y eut vn Iroquois, qui entra dans la cabane où estoit nostre François, le pistolet bandé à la main, & luy fit vne demande qui luy fit grand' peur: car il luy [101] parla, comme si en nostre langue il eust dit, Qui vive? est-ce le Pere le Moyne, ou le Pere Chaumonot? Alors sa sœur adoptée dit au François, dis Vive le Pere Chaumonot: & cela le fauva dans cette rencontre.

Enfin après dix-neuf mois de peine & de fatigue, qu'il eut tantost à la chasse, tantost à la pesche, & pendant sa maladie de la petite verole, qui enleva près de mille ames, dans le país des Iroquois; estant à la chasse des petites tourtes, avec les Nations d'Anniegué & d'Onnejout, il luy vint dans la pensée de s'eschaper, & demanda à son camarade le [*sc.* du] Frefne, qui estoit parmy ceux d'Anniegué, s'il se vouloit fauver. Il luy dit que non. Alors ayant fait complot avec deux autres François du mesme bourg, comme on se preparoit au départ, pour retourner [102] dans le país, il demanda vn foir à vn des Iroquois, de quel costé estoit le bourg, & par où on alloit aux Hollandois, & combien il y avoit de lieuës;